

## Programme du séminaire de Master 1<sup>er</sup> semestre 2014-2015

Grégory Mikaelian (CNRS – UMR 8170) et Emmanuel Poisson (U. Paris Diderot – UMR 7219)

### *La double légitimation des pouvoirs aux époques moderne et contemporaine*

Vendredi de 14 h à 16 h

Salle : 475 C

Université Paris Diderot. Bâtiment des Grands Moulins - Aile C - 4<sup>e</sup> étage

Sanctionnée par des dispositifs rituels complexes, la double légitimation des pouvoirs se trouve illustrée en Péninsule indochinoise par de nombreux exemples, singulièrement à partir de l'époque moderne. D'un côté, les royautes bâtissent leur appareil de légitimation sur des classicismes adossés à des cultures d'emprunts d'où sont extraites des cosmologies à vocation universelle (thèmes de l'hindouisation, de la sinisation, ou de la bouddhisation théravadine), ou, plus récemment, sur les grands mythes progressistes de la vieille Europe (démocratie libérale et socialisme). Cela correspond en d'autres termes à la dimension *ouranienne* du pouvoir, souvent la plus étudiée. D'un autre côté, les pouvoirs n'en fondent pas moins leur autorité sur une dimension *chthonienne*, en référence à des peuples considérés comme étant sinon les premiers habitants du sol, tout au moins les intercesseurs entre le roi et les forces de la nature (eau, feu, vent), dont dépend la prospérité du royaume. À ce propos, nombre d'auteurs ont évoqué depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle les relations particulières qu'entretiennent sur le temps long les rois des plaines avec des individus éminents des hauteurs. Au-delà de la mise en exergue de faits généraux, ils n'ont pas toujours su replacer ces relations dans le procès de construction de l'appareil de légitimation de l'État, ou inversement, en saisissant les enjeux (économiques, diplomatiques et symboliques) pour les individus éminents concernés ainsi que les peuples et personnes placés sous leur influence. À travers cet angle d'approche, le séminaire se propose de dresser un panorama des relations historiques (et des historiographies relatives à ces relations) entre les royautes des plaines et les peuples incarnant l'autochtonie – notamment les habitants des hauteurs. Quelques séances consacrées à l'examen des faits insulindiens permettront de mettre en perspective l'*exemplum* péninsulaire.

- 3 octobre : Grégory Mikaelian** (CNRS, Centre Asie du Sud-Est), « Le roi khmer, ses neveux jaraïs, ses dépendants kuoy et poars. Un aperçu de la double légitimation du pouvoir dans le Cambodge du XVII<sup>e</sup> siècle ».
- 10 octobre : Paul Wormser** (Institut National des Langues et Civilisations Orientales / CNRS, Centre Asie du Sud-Est) « les relations entre les montagnards et les peuples des plaines à Sumatra du XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle ».
- 17 octobre : Marie-Sybille de Vienne** (Institut National des Langues et Civilisations Orientales, Centre Asie du Sud et du Sud-Est), « Sakai, Sjah et Sultan : les rémanences de la double légitimation au Brunei, mythographie et rituels ».
- 7 novembre : Philippe Le Failler** (École française d'Extrême-Orient), « La Rivière Noire. L'intégration d'une marche frontière au Vietnam ».
- 14 novembre : Vanina Bouté** (Université de Picardie / CNRS, Centre Asie du Sud-Est), « Cultes territoriaux et pouvoirs locaux aux marches du royaume de Luang Prabang ».
- 21 novembre : François Lagirarde** (École française d'Extrême-Orient), « L'autochtonie à travers l'historiographie du Nord de la Thaïlande : Mòns, Lawas et Birmans, premiers acteurs des chroniques traditionnelles des Thaïs du Lanna ».
- 28 novembre : Andrew Hardy** (École française d'Extrême-Orient / CNRS, Centre Asie du Sud-Est), « Commerce et diplomatie dans les relations plaine-montagne au centre Vietnam : la muraille de Quang Ngai (XIX<sup>e</sup> siècle) ».
- 5 décembre : Elsa Clavé** (Université de Paris-Diderot / CNRS, Centre Asie du Sud-Est), « Relations et fonctions des peuples côtiers et montagnards au sein du sultanat de Magindanao-Philippines (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup>) ».
- 12 décembre : Mathieu Guérin** (Institut National des Langues et Civilisations Orientales), « Norodom (r. 1860-1904) et les habitants des hautes terres ».
- 19 décembre : Sylvain Vogel** (Chercheur indépendant, membre du Laboratoire de Sémiotique, Linguistique, Didactique et Informatique, Université de Besançon), « Angkor vu par les Phnong ».
- 9 janvier : Emmanuel Poisson** (Université de Paris-Diderot, UMR SPHERE) et **Nguyễn Thi Hai** (Université de Paris-Diderot), « Le contact entre les quảng Nông de Cao Bằng et le pouvoir central (XIX<sup>e</sup>-début du XX<sup>e</sup> s) ».